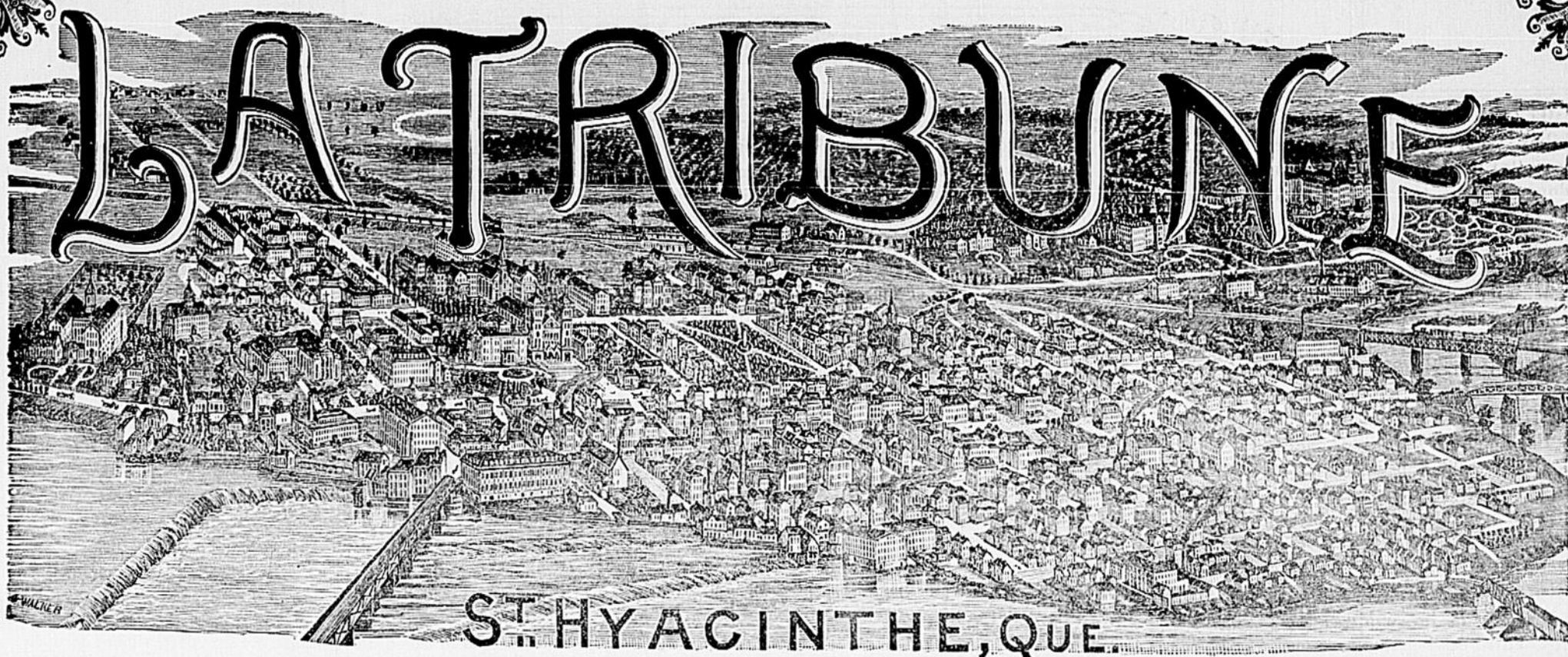




Vol. 9.

Vendredi 9 Octobre 1896.

No 24

FEUILLETON

BÉRANGÈRE

PREMIÈRE PARTIE

FRANCE

XIII

(Suite)

Bérangère tressaillit. Quels yeux de lynx il avait donc, cet étrange grand seigneur ! Tout en causant, il pouvait suivre ce qu'elle copiait au mouvement de sa plume. C'était bien là, aux *Niebelungen*, à Rumolt, qu'elle en était en effet. Mais à l'ors il avait peut-être pu suivre aussi quelques lignes sorties de sa plume malgré elle, soulagement à sa pensée pendant ces longues heures de pénibles contraintes.

Elle rougit, et s'en voulut de sa rougeur.

Mais quelqu'un lui en voulut peut-être bien plus encore.

Cette femme, qui brillait là dans tout l'éclat de sa toilette et du luxe, avait été obligée de convenir, en face d'elle-même, que la silencieuse jeune fille, vêtue de noir, coiffée simplement de sa belle chevelure d'un brun doré, et à laquelle personne n'aurait dû faire attention, n'avait qu'à se montrer pour éclipser la princesse Olga.

Pardonne-t-on ces aveux humiliants à celle qui en est la cause ? Nous ne savons, mais la séduisante princesse pinça les lèvres, et dit, en fermant dédaigneusement les yeux pour ne plus les sentir offusqués par la beauté de sa rivale :

Très intéressant, en vérité. J'ignorais cela, comte Serge. Avec un savant comme vous il y a toujours à apprendre. Mais ce n'est pourtant pas le désir de m'instruire qui m'amène aujourd'hui. Vous pensez bien qu'il a fallu une cause grave pour m'amener à descendre de voiture, en plein Paris, dans cette tormente de carnaval qui ne sied qu'à la tribune de Longchamps. Du rose et de la dentelle blanche dans une visite du matin !... Voilà de quoi me perdre à tout jamais de réputation. Je voulais parler à Dimitri. Vous ne sauriez croire, en dépit de notre contestation du premier jour, avec quel plaisir j'ai reçu ce fidèle serviteur.

— Mais si, je vous crois capable de tout, même de l'oubli des injures.

— Oh ! c'est vrai. Vous me rappelez que je n'ai jamais eu les bonnes grâces de ce page de la chambre. Mais que voulez-vous ? tout au contraire du personnage de la chanson, qui répète en sol majeur : J'aimerai qui m'aime, moi, je m'attache à ceux qui ne m'aiment pas.

Ici, nouveau regard, nouvelle flèche décochée, mais perdue, en dépit de l'habileté de celle qui la lançait. Il était vraiment de fer, de bronze ou de granit, ce Woronzoff, dont rien ne parvenait à enlever la triple cuirasse. Oui, dit-il froidement, parce que vous espérez, sirène que vous êtes, à vous faire aimer d'un rebelle. Alors le triomphe après la lutte, la victoire glorieuse, l'instinct dominateur satisfait. Oh ! vous êtes bien toujours *Dominante*.

— Vouloir n'est pas pouvoir, murmura-t-elle en baissant les yeux. Mais, pour en revenir à Dimitri, — car je m'écarte sans cesse de la question, — j'aime cette nature farouche, exclusive, passionnée dans son dévouement pour vous. J'aime surtout ses chinchillas. Il les a toujours, n'est-ce pas ?

— Je le crois bien, c'est la seule joie de sa vie.

— Les jolies petites bêtes ! J'en raffole. Pensez-vous qu'il voudrait me les céder.

— Je suis parfaitement sûr du contraire, et d'ailleurs qu'en feriez-vous ? Dans votre enfance, vous laissiez mourir d'inanition toutes vos bêtes favorites. J'imagine que vous n'avez pas changé.

— Oh ! vous vous rappelez Nadjé, ma pauvre petite perdrix.

— Celle-là et tant d'autres : un griffon écossais, une tortue, un paon, des tourterelles, etc., etc.

— L'arche de Noé, dit-elle en éclatant de rire. Mais rassurez-vous, les chinchillas n'auraient pas le temps de mourir de faim. Dès ce soir, ils seraient portés au Manteau Royal rue du Faubourg Saint Honoré.

— Et qu'en ferait-on là ?

— Un manchon, dit-elle avec le plus grand sang-froid. On m'assure que, vu les dimensions exigües de la mode actuelle, il y aurait de quoi.

— Quelle horreur ! Perdez-vous l'esprit ?

— Pas encore. Je le perdrai bien sûr, si je n'en arrive pas à mes fins.

— Je vous engage à ne pas vous ouvrir à Dimitri de ce projet insensé. Il appellerait sur vous toutes les vengeances du ciel et le courroux de ses saintes images. Et puis, pour votre honneur, ne parlez à personne de cette féroce extravagance.

— Je ne vois pas ce qu'il y a de plus cruel à porter du chinchilla que de la martre zibeline. Toutes ces bêtes ont été créées, j'imagine, pour finir en manchons ou en boas.

— Je ne discuterai pas cette question avec vous. Je vous engage seulement à calmer vos désirs au sujet de Newsky et de Newska. Un de mes amis, qui est un peu aussi le vôtre, le prince Vagarine, voulant avant de quitter Paris, laisser un souvenir de son passage au Jardin d'acclimatation, avait offert à Dimitri une somme considérable de son couple de chinchillas. Dimitri a répondu qu'il ne les donnerait pas pour tous les trésors du monde.

— Ainsi, ce phénix des serviteurs vous a refusé quelque chose ! Voilà ce que je n'admettrais pas, si vous ne me l'assuriez de votre bouche.

— Ce n'est pas à moi qu'il a dit non, mais au prince Vagarine.

— Et si vous étiez intervenu ?

— Il aurait cédé, je n'en doute pas.

— Ah ! prenez garde, comte Serge, murmura-t-elle avec un air de coquetterie mutine qui aurait ébranlé une tête moins solide que celle de son cousin. Voilà une parole imprudente. C'est à vous que je vais livrer assaut. Mais, dites-moi, dans le cas où j'échouerais auprès de Votre Excellence, vers quels parages pourrais-je me procurer des chinchillas vivants ?

— C'est donc une idée fixe ?

— Tout ce qu'il y a de plus fixe.

— Je vous avertis qu'ils perchent très haut, à trois ou quatre mille mètres, sur le versant occidental des Andes.

— Où prenez-vous cela, les Andes ? J'ai quelque idée vague qu'il s'agit de l'Amérique, mais si vague, que je ne saurais me mettre en route sur de pareilles données.

— Connaissez-vous le Pérou, le Chili ?

— Parfaitement, du moins très imparfaitement, mais je puis me les représenter sur la carte.

— Eh bien, c'est là.

— Merci, mon cousin, si vous ne me revoyez pas d'ici à quinze jours, c'est que je serai partie pour le versant oriental des Andes Occidentales.

Occidental, Occidental !

— Ah ! mon Dieu ! qu'allais-je faire ? Prendre à rebours ces diables de montagnes ! Vous devriez m'écrire cela sur un morceau de papier. Mais, dites-moi, êtes-vous aussi bien renseigné sur toutes les bêtes de la création.

— A peu près. Qu'y a-t-il encore pour votre service ?

— Oh ! rien de ce genre. Seulement, je me rappelle que vous aviez une mémoire terrible. Vous appreniez comme en vous jouant, tandis que moi je n'ai jamais pu rien introduire là.

Et elle frappa du bout du doigt sur son front lisse, en prenant bien garde de déranger les ondes savamment capricieuses qui le couvraient à demi.

J'étais déjà un grand garçon au latin et au grec, quand vous n'étiez encore qu'une petite fille jouant à la poupée.

— C'est vrai, à cet âge, huit ou dix ans, je ne sais plus trop au juste, cela fait une différence sensible qui se rapproche plus tard.

— Cinq ans, ma chère cousine, je vous l'ai déjà rappelé, il me semble.

— Quel homme terrible ! s'écria la princesse en riant. Heureusement que je me trouve encore assez jeune pour ne pas tenir d'une façon absolue à lui cacher mon âge. Règle générale : fiez-vous à vos parents et à vos amis pour vous remettre dans la bonne voie, si vous tentiez de vous égarer sur la question de certains chiffres. Allons, adieu, ou plutôt au revoir, à mon retour des Andes. Sans rancune jusque là.

Tête folle ! pensa le comte, qui avait été la reconduire jusqu'à la voiture. Voilà pourtant ce que le monde appelle une femme charmante ! Moi-même, autrefois... autrefois ! N'y a-t-il pas cent ans de cela ?

XIV

Le comte tint parole. Minos arriva un beau matin, conduit par Dimitri, auprès de sa nouvelle maîtresse. Mais il ne vint pas sans bagages, une sorte de voiture de chasse, qui s'arrêta à

la grille rouillée du vieux logis, contenait, outre le chien et le conducteur, une grande niche de chêne, en forme de chalet, dont la vue fit battre des mains à la petite Stanie. Oh ! la jolie maison ! s'écriait-elle. Regardez donc, ma sœur ! Voudrez-vous la faire porter dans ma chambre ? Bérangère eut grand-peine à faire comprendre à l'enfant que Minos, tout estimable qu'il était sans doute, serait d'un voisinage immédiat fort incommode. Le chalet rustique avait sa place toute marquée dans la cour, sous l'abri du vieux sureau, dont les ombelles, d'un blanc mousseux, étoilaient maintenant le sombre feuillage.

Stanie se résigna, mais ce ne fut pas sans peine. Elle avait attendu avec tant d'impatience ce brave camarade annoncé ! Pendant bien des jours, les rares passants de cette rue déserte avait pu voir son petit capulet rouge briller comme un coquelicot entre les lianes verdoyantes des voûtes, des capucines et des pois de senteur, qui encadraient gracieusement la haute fenêtre.

Vous verrez qu'il ne viendra pas ma sœur, disait-elle chaque soir avec découragement. C'est une plaisanterie qu'a faite ce grand monsieur. Mais Bérangère savait bien que le grand monsieur n'était pas homme à plaisanter. Aussi quelle figure joyeuse montrait maintenant la petite Stanie ! Mais quoi ! Encore autre chose après Minos ! Quelque chose de bien plus grand, de bien plus lourd, entouré par des toiles cirées retenues par des cordes, quelque chose que Dimitri, aidé du père Sapin, descend avec de grandes précautions. Serait-ce par hasard une seconde habitation pour maître Minos ? Ce chien aristocratique, si fier sous son collier d'argent ciselé, aurait-il, comme un grand seigneur, maison de ville et de campagne !

C'est une maison roulante, en tout cas. Voilà de jolies roues bleu foncé que Stanie découvrit, et, à mesure que tombent le papier d'emballage et la toile cirée une petite calèche d'enfant, précisément ce qu'il faut pour la taille de Stanie, apparut aux regards charmés de l'heureuse petite malade.

— Le chien est habitué à traîner cette voiture, Mademoiselle, dit Dimitri à Bérangère stupé-

faite. Elle fait partie de son mobilier. Vous pouvez sans crainte y mettre une enfant de dix à douze ans. Il tirera aussi bien qu'un attelage de poneys.

Le harnachement est une merveille d'exécution. Toutes les parties métalliques sont en argent. La calèche porte le nom du plus grand carrossier de Paris. Dimitri insiste pour qu'une répétition ait lieu en sa présence. Il veut montrer au père Sapin comment il doit s'y prendre pour atteler, et le père Sapin rit dans ses grandes moustaches, car un ex-maréchal des logis du 6^e dragons ne peut être embarrassé avec rien de ce qui porte le harnais.

Une fois le brave Minos installé entre ces légers brancards, on descend la fillette, on l'étend sur les coussins de soie bleue, et Dimitri, armé d'une petite cravache, dont il ne se sert que par contenance, dirige l'attelage tout le long du mur. Allons mon pigeon, dit-il, mon joli ramier, un petit temps de galop. Minos a l'allure la plus douce, la plus aimable, un vrai cheval de malade. Jamais une secousse. Mais aussi la calèche est si bien suspendue! Comment s'étonner qu'on se trouve à merveille dans un huit-ressorts de Binder?

Ce qui étonne Mlle de Pontmore, c'est qu'une pareille voiture, précisément ce qu'il faut à Stanie, se trouve comme par miracle dans le mobilier de Minos. Surtout, a dit le fidèle Dimitri, ne parlez pas de cela à Son Excellence. Il voulait être débarrassé de tout ce qui avait appartenu à Minos, alors j'ai préféré réunir ses bagages ici. Un pur hasard, s'il se trouve dans le nombre une voiture qui puisse faire votre affaire. Mais faut-il compter aussi dans le mobilier de Minos cette grande caisse de bois blanc qui porte sur son couvercle le nom d'un des grands éditeurs de Paris? Minos alors serait un chien savant, car la caisse contient une soixantaine de volumes splendidement illustrés, de la collection Hetzel, et elle porte pour adresse:

A Mademoiselle Stanie de Pontmore.

Stanie est ivre de joie. Les couleurs de la santé montent pour un instant à ses joues pâles. Bétrangère est rêveuse. Elle ne comprend rien à ce qui se passe. Depuis l'ouverture de la caisse de livres, elle ne croit plus au hasard de la jolie calèche bleue et du mobilier de Minos. D'ailleurs, cette voiture n'a jamais servi. Personne encore ne s'est assis sur ces moelleux coussins où la petite malade se sent si à l'aise. Tout est mystère. Qui donc avait donné au comte Woronzoff l'adresse de Mlle de Pontmore? Qui donc lui avait appris qu'elle avait auprès d'elle une sœur infirme, une enfant de dix ans, dont les livres, la voiture et l'attelage devaient faire le bonheur? Ce n'est pas le docteur à coup sûr. Mon noble client ne veut rien savoir de vous, lui avait-il dit. Il lui suffit que son secrétaire réalise son idéal la plume à la main. Tout le reste lui importe peu.

Ceci avait été dit, en effet, avec cette hautaine insouciance qu'apportait le comte dans la

plupart de ses jugements et de ses appréciations. Et cependant, si le docteur avait eu la clef d'un tiroir secret du bureau Louis XVI, où le comte enfermait quelques papiers précieux, il aurait pu lire sur une sorte d'agenda les lignes suivantes: Je m'étonne chaque matin quand je vois entrer chez moi cet être mystérieux et charmant. Je ne sais rien d'elle, et je n'en veux rien savoir. Je ne veux pas qu'elle soit touchée à mes yeux par aucune des vulgarités de la vie. Je ne lui parle pas. Rien d'elle à moi, si ce n'est ce qui concerne son travail. Je la regarde aller et venir, tailler une plume, prendre un livre, un dictionnaire, relever un rideau de la fenêtre, approcher la lampe. Chacun de ses mouvements est une harmonie. Le contraire de l'autre, bruyante en paroles, en actions, allures brusques, démarche déterminée, tours de têtes arrogants. Et j'ai pu appeler cela la grâce!

(A continuer.)

La fin du monde

Il y aura encore dix Papes

Il est à peu près certain que personne d'entre nous ne verra la fin du monde.

D'après la prophétie des papes dite de St Malachie, il doit monter successivement sur la chaire de St Pierre, après Léon XIII, dix autres papes.

Voici leurs devises:

1. *Ignis ardens*; le feu ardent.
2. *Religio de populo*; la religion dépeuplée.
3. *Fides intrepida*; la foi intrépide.
4. *Pastor angelicus*; le pasteur angélique.
5. *Pastor et nauta*; pasteur et pilote.
6. *Flos florun*; la fleur des fleurs.
7. *De medistate lunae*; de la moitié de la lune (du croissant.)
8. *De labore solis*; du travail du soleil.
9. *Gloria olivae*; la gloire de l'olive.
10. *In persecutione extrema sacrae Romanae Ecclesiae sedebit Petrus Romanus, qui pascet oves in multis tribulationibus; quibus transactis civitas septicollis diruetur, et iudex tremendus iudicabit populum.*

Dans la dernière persécution de la sainte Eglise romaine, il y aura un Pierre romain élevé au pontificat qui paiera les ongles dans de grandes tribulations; ce temps fâcheux étant passé, la ville aux sept collines sera détruite, et le juge redoutable jugera (vengera, d'après un vieil exemplaire de cette prophétie antérieur au 16^e siècle) son peuple.

Ainsi donc, le successeur de Léon XIII aura pour devise: "Le feu ardent," *ignis ardens*. Viendront ensuite successivement neuf autres papes, avant que la fin du monde arrive.

Ne supposant qu'un règne de 10 ans pour chacun de ces dix papes, il reste encore au monde au moins 100 ans d'existence; ceci mettrait la fin du monde en l'année 1996, pas avant cette date.

La terre et le soleil ont donc encore plusieurs tours à faire avant de disparaître avec le reste de l'univers.

Nous n'avons certainement pas lieu de nous alarmer encore. Il faudrait que ces dix papes futurs se succèdent bien rapidement pour que la fin du monde arrive dans le 20^e siècle.

Les Lucifériens, cependant, avec leurs prédictions, peuvent bien être dans le vrai quand ils disent que la grand'mère de l'Antéchrist devait naître le 29 de septembre 1896, de Sophia Walder, grande maîtresse Templière.

Cette enfant n'aura qu'à vivre de 50 à 60 ans, et son fils autant, pour que la fin du monde arrive durant l'existence de ce dernier. Cette prophétie de la grand'mère de l'Antéchrist n'est pas invraisemblable; au contraire, elle semble assez conforme à celle de Malachie. Car les papes, jusqu'ici, n'ont guère régné plus de 10 à 15 ans. Léon XIII, dont le règne est un des plus longs, n'est sur la chaire de St Pierre que depuis 18 ans.

Ces prophéties de Malachie ne sont pas considérées par l'Eglise comme inspirées, et nul n'est tenu d'y croire. Néanmoins, des membres nombreux du clergé catholique affirment qu'elles se sont exactement réalisées jusqu'aujourd'hui et n'hésitent pas à reconnaître au moins moyen-âgeux un talent de prévision extraordinaire.

TERRIBLE AVENTURE

Les journaux de Hong Kong contiennent les détails de l'un des plus remarquables voyages qui aient jamais été faits par l'équipage d'un navire naufragé, dans une chaloupe non pontée.

Les matelots du navire anglais Flora P. Stafford, n'ayant pas de compas et se guidant seulement d'après les étoiles, sont arrivés à Manille, après trente-quatre jours de navigation. Le Stafford a été brûlé en mer, au commencement de juin, en se rendant de Newcastle à Manille. Le navire était alors à 225 milles des îles Philippines.

Trois chaloupes furent mises à la mer, mais le capitaine seul, monté avec cinq de ses hommes dans la dernière embarcation, avait quelques bons instruments. Un orage sépara bientôt les trois chaloupes. On n'a pas entendu parler de la chaloupe du premier maître d'équipage. Quant au capitaine, il parvint facilement à Manille.

Le second maître d'équipage et ses six hommes se firent un mât avec un montant d'échelle, une voile avec une couverture, et une rame leur servait de gouvernail. Ils naviguèrent ainsi, sous le soleil des tropiques durant trente-quatre jours, sans cesse trempés par la pluie et les paquets de mer. La nourriture était rare et l'eau l'était d'avantage encore; cependant aucun des hommes ne tomba malade, avant d'arriver à Manille, où deux durent être transportés à l'hôpital.

A la Boule Rouge

On peut maintenant se procurer les Patrons et Cahiers de Modes *Standard* de New-York, au MAGASIN de la BOULE ROUGE.

De plus les dames et demoiselles sont priées de venir chercher gratuitement tous les mois un cahier (échantillon) des Modes Nouvelles.

TRAHAN & McNULTY.

Seuls agents pour le district de St Hyacinthe.

Exemption — Les jeunes Espagnols qui veulent se sauver du service militaire à Cuba doivent payer \$400. Durant l'année 1895 dix-huit mille se sont rachetés et on calcule que durant cette année il s'en est racheté un aussi grand nombre. De sorte que la rébellion à Cuba n'est pas aussi onéreuse à l'Espagne qu'on le croirait.

Un colosse. — L'homme le plus gros que Worcester ait vu depuis longtemps est ici maintenant. Il s'appelle J. W. Grimes et pèse 500 livres.

M. Grimes vient de Springfield, et est descendu au Bay State. Le spectacle d'un homme aussi puissant se promenant en bicycle dans la rue Main a créé une immense sensation. Les petits enfants le suivaient dans la rue, et les grandes personnes ne pouvaient dissimuler leur curiosité ainsi que leur étonnement.

Recherches Historiques

Sommaire de la livraison du mois d'octobre — Saint-Anselme, P. G. R. — Un frère de Walter Scott à Québec, P. Roy. — L'esclavage au Canada, Mgr Henri Tétu. — "Enfin le roi dormira tranquille," René de Kerallan. — Cavalier de la Salle et la Société de Jésus, Racine. — La suppression des Relations des Jésuites, R. — L'œcu britannique, J. E. R. — Le serment du test, L. W. Sicotte. — Chant et musique, J. E. R. — L'itinéraire de Marquette en 1675, Racine. — Le fort Ste-Anne au Cap Breton, R. — Le gouverneur de Beauharnois, Mathieu A. Bernard. — Les fonctions de Sénéchal, L. E. Bois. — Questions.

On peut se procurer gratuitement une livraison specimen des *Recherches Historiques* en s'adressant au directeur de la revue, M. Pierre-Georges Roy, Lévis, P. Q.

Brevets d'inventions

Ci-après nous donnons le seul rapport complet des Brevets d'invention accordés à des Inventeurs Canadiens dans les pays suivants, lequel rapport a été préparé spécialement pour ce journal par MM. Marion & Lamberge, Solliciteurs de Brevets et Experts, No 185 Rue St Jacques Montréal, de qui on peut obtenir toute information à ce sujet.

Patentes Américaines.

568657 — John R. Brown Harrison, Hot Springs, Appareil automatique pour collecter le minerai d'or.

568677 — Frederick Harrison, Owen Sound, Machine pour appointir les chevilles.

568763 — Walter T. Ross, Montréal, Brûleur.

Patentes Canadiennes

53246 — David S. Henderson, Brantford, Ont., Moyen de roue.

53248 — John Gould, Brantford Ont., Chatne.

53249 — Wm Powe, Vancouver Machine à laver.

53261 — William H. Retcheson, Belleville, Ont., Houe pour jardin.

53303 — F. W. Moffat, Weston, Ont., Poêle.

53309 — Wm de Lang, Coburg, Ont., Bicycle.

53317 — Harvey Christopher Malsness, Stratford, Blutoir.

Chaussures

JOS. MORIN,
No 104 Rue CASCADES,
Coin de la Rue St-Denis,
ST HYACINTHE.

ASSORTIMENT DE CHAUSSURES, pour Hommes, Femmes et Enfants, dans toutes les ligues.

PREZ TRÈS BAS

Aussi: Assortiment complet de Valises, Sacs de Voyage, Etc.

EN GROS ET EN DETAIL.
Venez et vous serez bien servis.

JOS MORIN,
Marchand de Chaussures.

A VENDRE.

La Magnifique propriété superbement bâtie, côté sud de la rivière Yamaska, en face de la ville et occupée par Mr Jos. Leduc. La maison contient toutes les améliorations modernes.

Pour les conditions, qui sont des plus faciles, s'adresser au propriétaire

JOS. LEDUC.

Ou au bureau de LA TRIBUNE.

DU NOUVEAU

Nouvelle manière de faire les couvertures en

PIAPIER SPÉCIAL POSÉ AU CIMENT

\$2.25 et \$2.50 le carré.

Autres couvertures en

Ferblanc, Tôle, Ardoise,

Bardeau métallique.

Corniches et toute espèce de mou-

lures en tôle.

Peinture spéciale pour couverture

d'Eglise ou autre bâtisse, à prix réduit.

Grand assortiment de Ferblanteries

très au complet.

JOSEPH LEDUC.

Ferblantier, Plombier et Couvreur

138, rue Cascades, St Hyacinthe.

Agrès de moulin à scie

A Vendre dans St Barnabé

Le soussigné offre en vente un agrès de moulin à scie, complet, en bonne condition et presque neuf.

Conditions très faciles.

S'adresser sur les lieux à

PIERRE LAMOTHE,

Rang Barreau,

St Barnabé.

Co. St Hyacinthe,

A VENDRE

Le soussigné désirant se retirer des affaires, offre en vente toutes ses propriétés si avantageusement connues à Ste Hélène de Bagot, consistant en une ferme de 4 x 40 arpents dont environ 80 arpents en culture, bien bâtie et clôturée sur le 4^eme Rang de Ste Hélène vis-à-vis l'école. 2^e Une terre de 4 x 14 arpents sur le 3^eme Rang de Ste Hélène avec 4 maisons et dépendances, un bon moulin à scie, moulin à bardeau et à lattes, planeur et embouveteur, et aussi un bon moulin à farine, 3 paires de moulages, un bon smut, et une machine pour moudre le blé-dinde en épis, le tout en bon ordre et à 50 arpents de l'église. Ces moulins sont mus par l'eau et la vapeur, conditions de paiements faciles. S'adresser au propriétaire.

D. DUFALT.

Ste Hélène de Bagot, Que.

15-73 m.

A vendre ou à changer

Un roulant complet et en bon ordre de chevaux, voitures d'hiver et d'été et agrès de robes, attelages, etc, etc. A vendre ou à changer, à des conditions faciles.

Le soussigné est prêt à recevoir en échange, propriété foncière, terre en culture, ou tout autre valeur.

S'adresser à St Hyacinthe.

JACQUES TURCOT,

Charretier, 9 rue St Antoine.

Banque du Peuple

On achète pour argent comptant, les certificats de la Banque du Peuple, au

Bureau de LA TRIBUNE.

Plus étrange que la fiction

ET LA VÉRITÉ AU SUJET DE JOHN GIBBONS DE LONDON EST

Il a été torturé par les douleurs du rhumatisme sciatique. — Il consulta les médecins, prit toutes sortes de remèdes et alla à l'hôpital mais en vain. Les Pilules Roses du Dr Williams le guérirent quand les médecins et tous les autres remèdes eurent fait défaut.

Du London Advertiser :

Il y a deux choses en ce monde, dans lesquelles John Gibbons qui demeure avenue Queen Est, aura dorénavant une confiance implicite. L'une est le jugement de sa femme et l'autre les propriétés curatives des Pilules Roses du Dr Williams. Dans son cas, les deux ont marché la main dans la main. Mme Gibbons pensa au remède, les pilules firent le reste et, aujourd'hui, M. Gibbons est en parfaite santé tandis que l'automne dernier il était virtuellement infirme.

Un reporter de l'Advertiser est allé voir M. Gibbons, à sa résidence, l'autre soir ; il lui a annoncé le but de sa visite et a été cordialement reçu. Après avoir conversé pendant quelque temps, M. Gibbons pénétra dans une chambre voisine et rapporta un panier rempli de bouteilles vides : "Je vous les montre, dit-il, pour vous donner une idée du montant d'argent que j'ai dépensé à acheter des remèdes qui ne m'ont fait aucun bien."

Pendant que M. Gibbons était occupé à faire voir les bouteilles et à parler de l'impuissance des remèdes qu'elles contenaient, le reporter eut le temps de remarquer l'apparence personnelle de cet homme.

Son accent nous dit de suite qu'il est anglais de naissance, et sa figure porte encore les traces de souffrances, mais sa stature est droite, son pas est élastique et quant il vous dit qu'il peut courir et sauter aussi bien que n'importe quel homme, vous ne pouvez vous empêcher de le croire. Il est âgé de 29 ans et est né à Bow Road, Stratford, Angleterre.

Il est venu au Canada en 1882, et s'est fixé à Galt où il est bien et favorablement connu. Il a travaillé pour l'honorable M. Young, membre du parlement, pendant longtemps, et il y a sept ans, il épousa Mlle Alice Mann, aussi de Galt.

M. Gibbons, après être allé demeurer à London, se fixa près des ateliers des chars, il réussit très bien, ayant toujours beaucoup d'ouvrage et la force de travailler. Il fut souvent surpris par des averses et se mouilla souvent sans en ressentir de mauvais résultats ; mais il y a un an il fut atteint de rhumatisme sciatique, après s'être mouillé les pieds. "Les souffrances que j'endurais, dit M. Gibbons, étaient si violentes que je me roulais nuit et jour sur le plancher."

"Je ne pouvais pas monter l'escalier sans l'aide de ma femme. Je commençai d'abord à sentir une douleur au dos. Cette douleur alla se loger aux hanches. Les médecins vinrent me voir. Ils me donnèrent des prescriptions qui ne me firent aucun bien. On pouvait m'entendre sur toute l'avenue Queen,

quand j'avais une attaque de douleurs.

L'automne dernier, on me transporta dans un fiacre, à l'hôpital. Je demeurai là environ trois semaines et les médecins firent tout ce qu'ils purent pour me guérir, inutilement. Après ces trois semaines je retournai chez moi aussi souffrant qu'auparavant.

Mon épouse mit la main sur un pamphlet qui racontait de merveilleuses guérisons remarquables opérées par les Pilules Roses de Dr Williams, et je résolus de les essayer. J'en pris environ trois boîtes qui me firent un peu de bien. Je pris, en tout, treize boîtes de ces pilules, et depuis au-delà deux mois je ne ressens plus la moindre douleur.

"Vous sentez-vous entièrement guéri ?" demanda le reporter. "Oui, monsieur, je puis sortir et faire une aussi bonne journée d'ouvrage qu'avant d'être malade. Je me sens parfaitement fort et j'ai bon appétit."

"Non, je ne voudrais pas avoir une autre semblable attaque de maladie," disait M. Gibbons en conduisant le reporter à la porte.

Mme Gibbons n'était pas à la maison lorsque le reporter y alla la première fois. Lorsqu'il y retourna, elle confirma en tout point le récit de M. Gibbons.

"Il garda la maison tout l'été dernier," disait Mme Gibbons, "et, au mois d'août dernier, les douleurs étaient si intenses que lorsqu'il se mettait à genoux il ne pouvait plus se relever. Je dus lui aider plusieurs fois. Il semblait avoir perdu l'usage de ses membres. Les bouteilles qu'il vous a montrées avaient presque toutes été emplies deux fois, de sorte que le nombre des bouteilles ne donne pas une idée de la quantité des remèdes qu'il a pris. Avant de prendre ces pilules, termina Mme Gibbons, "je croyais que mon mari ne pourrait jamais devenir droit. Mais maintenant, ajouta-t-elle en partant, il est aussi bien portant qu'avant d'être malade."

Les Pilules Roses du Dr Williams renouvellent le sang, fortifient les nerfs et chassent la maladie du système. Dans des centaines de cas elles ont guéri quand tous les autres remèdes avaient fait défaut, ce qui prouve qu'elles sont une merveille parmi les triomphes de la science médicale moderne.

Les véritables Pilules Roses ne sont vendues qu'en boîtes, portant la marque de commerce au long "Pilules Roses du Dr Williams pour personnes pâles." Refusez toutes les pilules, qui ne portent pas la marque du commerce enregistrée sur la boîte.

Révolution

Rien de surprenant, sur la rue Cascades aux Nos 252 et 254, les sideboards, commodes, tables, chaises, sets de chambres, salons, boudoirs et jusqu'à la cuisine, sont en révolte contre les immenses sacrifices, pour argent, que M. A. Noreau vient d'inaugurer. Des ouvriers compétents se servent de matériaux de première classe pour alimenter cette rébellion. Seul agent pour chaises et lits à ressorts, il ne peut les garder en magasin. Les matelas sont refaits à neuf. Des masses de plumes de volailles, oies, canards, etc, dont on fait un énorme massacre, cependant on y achète toutes sortes de plumes. Vous serez émerveillé de ce que vous aurez vu.

BIERE ET PORTER DE JOHN LABATTS



DE LONDON, Ont.

Le breuvage le plus salubre pour l'usage général et sans supérieur comme tonique et nutritif.

Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.

NEUF MÉDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Australie, des États-Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.

Savoir original et fin, pureté garantie, ces breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.

PRIX SPECIAUX AU GROS.

ON PORTE A DOMICILE

DANS TOUTE LA

VILLE

J. B. St. PIERRE,

EPICIER.

PROVISIONS, VINS ET LIQUEURS.

ST-HYACINTHE.

256 RUE CASCADES

TÉLÉPHONE AU No 36

La Compagnie d'Assurance sur la Vie, The Colonial Mutual Life Association.

Solide. Utile. Equitable.

Cette compagnie émet la Police la plus libérale possible tout en chargeant 33 o/o meilleur marché que les autres compagnies.

Economisez votre argent tout en protégeant vos familles.

Les femmes sont assurées sans extra et sur tous les systèmes.

Examinez le tableau suivant et constatez le Bon Marché.

SYSTEME VIE ENTIERE AVEC PROFITS.

20	13.75	34	16.84	46	25.70
21	13.80	35	17.45	47	26.60
22	13.90	36	18.00	48	27.55
23	14.00	37	18.60	49	28.55
24	14.1	38	19.30	50	29.60
25	14.30	39	20.00	51	30.75
26	14.50	40	20.75	52	32.10
27	14.70	41	21.50	53	33.70
28	14.95	42	22.30	54	35.50
29	15.20	43	23.10	55	37.20
30	15.50	44	23.95	56	39.20
31	15.80	45	24.80	57	41.60
32	16.15			58	44.55
33	16.55			59	48.15
				60	52.30

La compagnie émet aussi des Polices d'Epargne pour des périodes de 10, 1 et 20 ans par lesquelles l'assuré retire le montant de la Police en argent à la fin de la période.

Pour toutes informations s'adresser à

J. U. VANDRY, Agent Général pour le District de St-Hyacinthe.

Bureau : No. 3 Rue St-Denis. Téléphone 246.

à 26

U BEAUNOYER

Magasin de Peinture, Huile, Verres, Vitres, etc.

Peintures & Matériaux d'artistes.

95 RUE CASCADES,

Vis-à-vis la Station des Pompes)

ST HYACINTHE.

Boutique de peinture attachée au magasin.—19-3 m.

25 PAR CENT

meilleur marché qu'ailleurs, AU NOUVEAU

MAGASIN de CHAUSSURES

— DE —

T. A. BEDARD.

No. 189 Rue Cascades,

Vis-à-vis la Banque St-Hyacinthe.

Les plus belles lignes de Chaussures de St-Hyacinthe.

Les plus bas prix de la ville. Venez les voir avant d'aller ailleurs.

Lettres et Numéros

EN PORCELAINE DE TOUTE GRANDEUR

Depuis 1 pouce à 14 pouces.

Les Enseignes et Numéros en lettres émaillées sont les plus durables et ne sont pas affectés par le froid ou la chaleur.

Pour les prix, s'adresser à l'agence pour St-Hyacinthe au bureau de La Tribune.

L. N. TRUDEAU,

DENTISTE,

Rue Mondor, porte voisine de M. G. Lehoux ST-HYACINTHE.

Dentiers de toutes sortes faits sur commande. Prix modérés. Dents extraites sans douleur par un nouveau procédé.

LA COMPAGNIE



d'Eau Minérale

DE ST-HYACINTHE.

propriétaire du célèbre

PHILUDOR

ET MANUFACTURIÈRE DE

SODAS, GINGER ALE, ROOT BEER, GINGER BEER, CIDRE CHAMPAGNE, &c.

Defense d'avancer

Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit sans mon consentement par écrit.

NAPOLEON CHAPUT.

St Barnabé, 24 Sept. 1896—1 m.

Cartes d'Affaires.

FONTAINE, ST-JACQUES & FONTAINE

AVOCATS

Rue Girouard

Porte voisine de la Banque Jacques ST-HYACINTHE.

BLANCHET & BEAUREGARD

AVOCATS

Rue Girouard—No.

ST-HYACINTHE.

BLANCHARD BOISSEAU & BAZINET

NOTAIRES

No. 18 Rue St-Denis

ST-HYACINTHE

Docteur Henri St-Germain

—MÉDECIN-CHIRURGIEN—

Ayant suivi sous le Dr Chrétien Zaugg, de Montréal, des cours spéciaux sur les maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles.

Je donnerai une attention toute particulière aux affections de ces organes.

41-94-12.

Paquette et Godbout

MENUISIERS-ENTREPRENEURS

Coin des rues William et St-Casimir, St-Hyacinthe

Manufacturiers de

Portes, Chassis, Jalousies et moulures de toutes sortes.

Découpage et tournage exécuté promptement

Intérieurs d'Eg. et St. — 14 et 1000 lèges, etc.

O. JACQUES Peintre-Entrepreneur

DECORATEUR, LETTREUR.

TAPISSIER, ETC.

SPECIALITÉS :

Décorations d'Eglises, Théâtres, maisons peinturées, enseignes lettrées, Etc., Etc.

Atelier, 186 Rue Cascades.

Résidence, 153 Rue Concorde.

ST-HYACINTHE.

LEONIDAS PICARD

Menuisier Entrepreneur.

INFORME le public qu'il a ouvert une BOUTIQUE de

—MENUISERIE—

RUE BOURDAGES

ST-HYACINTHE

Près du chemin de fer du Grand Tronc, où il est prêt à entreprendre toutes sortes d'ouvrages de menuiserie, ainsi que

Portes, Chassis, Jalousies, etc.

Cet établissement est muni d'un séchoir et monté d'outils perfectionnés.

Un planeur et embouteveur est attaché à l'établissement.

Tout ouvrage fait sous le plus court délai, à des prix modérés.

LEONIDAS PICARD.

TELEPHONE PARÉ

BRANCHE DE SAINT-HYACINTHE (Bureau de LA TRIBUNE)

Place au Marché

Connection avec les endroits suivants :

Granby—Farnham—Waterloo—Iberville—St Jean—Acton—Upton—St Liboire—St Théodore—Ste Rosalie—Clairvaux—St Simon—St-Hugues—St Alphonse—L'Ange-Gardien—Angéline—St Joachim—Roxton Pond—South Roxton—Milton East—Ste Cécile—St Valérien—L'Egypte.

Le prix des Messages est de 15 cts.

Orgue de salon à vendre

Un magnifique orgue de salon, presque neuf, en parfaite condition. Avantage superbe pour celui qui en aurait besoin

S'adresser à ce bureau,

LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, Que

PARAIT LE VENDREDI,

Abonnement: (payable d'avance)

Un an.....\$1.00

6 mots.....50

ANNONCES

1re Insertion.....la ligne 15c
Insertion subs....." 7c

Annonces à long terme à prix modérés

A. DENIS

Directeur-Propriétaire

ST-HYACINTHE, 9 Oct. 1896

M. Chamberlain s'est embarqué le 1er octobre, à New-York pour retourner en Angleterre.

Le *Salem News* raconte que, durant son séjour à Danvers, M. Chamberlain s'est fait surveiller jour et nuit par des détectives, en cas de danger

Nous lisons dans les *Nouvelles*:

Aussitôt après la session, un groupe de libéraux va se mettre à l'œuvre pour doter le parti d'un grand organe avec un capital suffisant pour en assurer le succès et un personnel compétent pour le rédiger et le lancer comme il convient dans tous les centres de langue française de l'Atlantique au Pacifique.

Il n'est pas impossible—en dépit de tous les démentis probables—que le groupe en question (qui représente l'élite du parti libéral) ne fasse l'acquisition d'un journal de Montréal pour le transformer en un organe reflétant les idées de la majorité libérale.

Si l'on n'arrive pas à s'entendre sur la question de prix, on est décidé à passer outre et à créer de toutes pièces un beau grand journal nouveau, et à consacrer à la propagande les vingt et quelques milles piastres que l'on se propose d'affecter à l'achat du titre et des listes du journal déjà existant.

Ottawa.—Les députés et sénateurs conservateurs se sont assemblés en caucus, jeudi matin. L'assemblée était nombreuse. Le sénateur Macdonald, de la Colombie Anglaise, présidait.

Sir Charles Tupper a parlé pour prêcher la nécessité d'une puissante organisation. Il a aussi manifesté le désir que les conservateurs d'Ontario abandonnent leur politique hostile aux écoles séparées et ne s'aliènent plus obstinément, de cette façon le vote catholique de leur province.

On a jeté les bases d'une association conservatrice générale pour tout le pays, et d'une association particulière à chaque province. Les associations provinciales délèguent quelques-uns de leurs membres, et ces délégués formeront l'association fédérale.

Le nombre des membres de celle-ci sera de vingt-cinq, les provinces étant représentées comme suit: Ontario, six; Québec, cinq; Nouvelle-Ecosse, N.-Brunswick, trois chaque; Ile du Prince-Edouard, Colombie-Anglaise, Manitoba et Territoires du Nord-Ouest, deux chaque.

Sir Charles Tupper sera la tête de toute cette organisation.

Le caucus a été ensuite ajourné sine die.

St Aimé

17 années d'apostolat à la tête d'une paroisse forment des liens difficiles à rompre surtout quand le pasteur est le digne vicaire du Christ et distribue à toutes ses ouailles les conseils de la charité la plus bienveillante, et qu'il se dévoue à leur bonheur spirituel et temporel. Qu'il est consolant pour ce père dévoué de voir que ses veilles, ses prières et sa parole sont reconnues et appréciées par la population dont il a la direction spirituelle.

Les paroissiens de St Aimé, voulant témoigner leur reconnaissance à leur dévoué pasteur le Révd. Michel Godard, chanoine, se rendaient auprès de lui la veille de sa fête patronale, le 28 septembre dernier, et lui présentaient, par la bouche de leur maire, une adresse des plus touchantes, proclamant leur reconnaissance et leur attachement au père spirituel qui les dirigeait avec tant de bonté, de douceur et de succès dans les sentiers qui mènent à la vie éternelle. Ils lui présentaient en même temps une superbe coupe à pommeau d'or. Le bon pasteur reçut l'adresse et le cadeau avec une vive émotion, et trouva dans son cœur des paroles de remerciement et de reconnaissance propres à cimenter et augmenter s'il se peut, les bons rapports qui existent entre le pasteur et le troupeau confié à ses soins. Le lendemain une grande messe solennelle réunissait toute la paroisse aux pieds du dispensateur de toute sagesse et de tout bonheur. M. le chanoine Godard y fit un sermon de circonstance qui sut trouver le chemin du cœur de la population.

Les élèves du Couvent et du Collège assistaient à cette messe.

Nous nous joignons aux paroissiens de St Aimé dans les vœux qu'ils forment de voir leur digne curé diriger encore longtemps, d'une main douce et ferme, la nacelle de leur destinée.

M. H. Beaupré, intente une action en dommages-intérêts contre la *Minerve*, au montant de \$400, parce que, dit-il, le rédacteur de ce journal a publié un article libelleux et diffamatoire sur son compte.

Le Tsar de Russie et son épouse ont été l'objet d'une réception délirante par la France et les Parisiens. On croit que 40,000 personnes n'ont pu trouver à se loger dans Paris tant la foule des visiteurs était considérable.

Li-Hung-Chang est arrivé à Tien-Tsien, le 5 du courant, avec son escorte. Tous sont en parfaite santé. Le grand homme se rend immédiatement auprès de l'Empereur pour lui faire le rapport de son voyage autour du monde.

Deux-Montagnes.—Les *Nouvelles* nous disent que M. G. Langlois, le rédacteur de la *Patrie*, travaille à se porter candidat pour ce comté au Parlement local. Comme les principes de la *Patrie* ont été répudiés par le chef de l'opposition à Québec, nous croyons que le beau comté des Deux-Montagnes ne consentira pas à s'affablier d'un ultra de la force de M. Langlois.

Octobre

Dimanche dernier, premier dimanche du mois, était la fête patronale de la Paroisse de St-Hyacinthe, N. D. du Rosaire.

Cette fête a été célébrée avec beaucoup d'éclat. Il y eut le matin, aux Messes Basses, de nombreuses communions. A la Grand'Messe, chant solennel par le chœur de Notre-Dame et sermon de circonstance par le Rev. Père L. A. Rondot. Dans l'après-midi, Vêpres solennelles, et salut après les complies, à 8 heures. A cette cérémonie, le Révd P. Van Becelaere a fait un bijou d'entretien de la plus haute édification.

Tous les soirs du mois d'octobre,—dit du Rosaire,—il y a à Notre-Dame, exercice avec salut.

Les Dames ont fait poser 15 lampes électriques, une couronne, à la statue de la Vierge du Rosaire, chacune de ces lampes représente une dizaine du Rosaire. C'est un Rosaire perpétuel que ces lampes constamment allumées entretiennent aux pieds de la Vierge Immaculée, pour la prier de jeter un regard de miséricorde sur les besoins spirituels de la paroisse et de verser des grâces abondantes sur tous ses dévots serviteurs et sur les pécheurs pour que le repentir les ramène à Dieu.

Des grâces considérables sont attachées à l'assistance aux pieux exercices du soir à Notre-Dame.

Il y eut office solennel des Quarante Heures, Dimanche, lundi et mardi, au monastère du Précieux Sang.

Toute la semaine, vers 4 hrs, de l'après-midi, il s'est rendu à l'Eglise de Notre-Dame du Rosaire, des pèlerinages de toutes nos communautés et maisons d'éducation. La cérémonie se terminait par un salut solennel chanté par les pèlerins.

Lundi, les élèves de l'Académie Girouard remplissaient l'Eglise complètement.

Mardi était le jour des élèves et de la communauté de La Présentation, maison-mère.

Mercredi, les Sœurs Grises avec leurs orphelins et orphelines.

Jeudi, les professeurs et élèves du Séminaire.

Vendredi, les élèves des Académies de Lorette et des Saints-Anges.

Samedi était réservé aux communautés de St Joseph, Ste Marie et autres.

Devant ces manifestations de la foi chrétienne, nous ne saurions résister au désir de nous écrier avec le DANTE, dans l'exaltation de notre amour pour la Vierge Sainte:

"Vierge, mère et fille de ton fils, humble et sublime plus que nulle autre créature, immuable terme d'un éternel dessein. Par toi la nature humaine fut abolie à ce point que son auteur ne dédaigna point de devenir son ouvrage. Dans ton sein se ralluma l'amour dont la chaleur a fait germer la fleur de la sainteté dans l'éternelle paix. Au ciel, tu es pour nous un soleil brûlant de sainteté, et là-bas parmi les mortels, tu es une source vive d'espérance. Ma dame, tu es si grande et si puissante que si un homme veut quelque grâce sans recourir à toi, son désir veut voler sans

ailes! En toi est la miséricorde, en toi la piété, la munificence, en toi se réunit tout ce qu'il y a de perfection dans les créatures."

Clarenceville

L'on se souvient de l'affreuse tragédie de Clarenceville. Ce drame, l'un des plus terribles et des plus mystérieux dont les annales du Canada fasse mention, s'est passé pendant la nuit du vendredi au samedi, le 2 juin 1893, à Beech Ridge, à quatre milles environ de Lacolle. Emery Edy, fermier, âgé de 68 ans, sa femme, âgée de 61 ans et leur fille, âgée de 27 ans, ont été tués à coups de revolver, dans leur maison, puis le feu mis à la maison. C'est le locataire de la ferme, un nommé Gilbert, qui, à 4 heures du matin, s'aperçut de l'incendie et sortit les cadavres de la maison, avant que le feu eut fait son œuvre et caché le crime des assassins. C'est ainsi que l'on put constater que le vieux fermier avait reçu deux balles, l'une au front et l'autre dans la région du cœur et que les deux femmes avaient la gorge coupée d'une oreille à l'autre. Or il paraît qu'après trois ans de recherches, les autorités seraient sur la trace des vrais coupables. Il n'y a pas encore d'arrestations de faites, mais les policiers et les officiers de la justice sont en nombre à Clarenceville et une nouvelle enquête sur ce crime horrible doit être ouverte sous peu. L'on s'attend d'un jour à l'autre, à des développements à sensation.

Voici les détails supplémentaires que nous empruntons à la *Presse*, de Montréal:

"D'après ce que disent les autorités, l'enquête qui s'est tenue, la semaine dernière, à Sweetburg, n'avait qu'un but, celui de détruire la théorie du suicide du père Edy, après qu'il aurait tué sa femme et sa fille.

Sous ce rapport, paraît-il, l'enquête a réussi entièrement.

Néanmoins, les réponses bizarres de certains témoins, ont porté les autorités à croire un instant que l'assassin n'était pas celui qu'on supposait et aurait bien pu se trouver parmi les personnes qui ont rendu témoignage.

L'habileté de l'avocat et la sagesse du juge, réunies aux informations recueillies par le grand connétable Gale, ont empêché seules l'autorité de s'égarer en faisant arrêter un innocent.

Les réticences de plusieurs témoins laissent croire que plusieurs d'entre eux redoutent que la vérité soit connue, non pour eux probablement, mais pour quelqu'un qu'ils veulent protéger contre la justice.

C'est à croire, nous disait un officier public, qu'une société secrète, où tous les membres ont juré de se protéger mutuellement envers et contre tous, existe dans Missisquoi, et que témoins et accusés en font partie.

L'un des témoins, un jeune homme de 18 à 20 ans, du nom de Barry, et demeurant dans la paroisse de Bedford, s'est parjuré en rendant son témoignage. Après avoir fait venir une couple de témoins pour prouver que Barry avait menti à l'autorité,

l'honorable juge Chauveau l'a fait arrêter et loger en prison en attendant son procès pour ce délit.

Après cet incident, l'enquête a été déclarée close et les officiers publics ainsi que les reporters ont alors repris le convoi du Pacifique pour retourner les uns à Montréal, les autres à Québec.

Le grand connétable Gale et le sergent Patry, de la police provinciale, ont quitté leurs compagnons à St Jean pour prendre la route des Etats Unis où ils vont chercher une trentaine de témoins qui paraîtront à la nouvelle enquête qui s'ouvrira mercredi prochain à Clarenceville.

Voici maintenant ce que nous croyons savoir touchant cette deuxième enquête qui durera probablement plusieurs jours.

Le crime aurait été commis par deux personnes payées, et une troisième qui avait été intéressée à la disparition du père Edy. L'assassinat des autres victimes n'aurait été perpétré que pour faire disparaître deux témoins du meurtrier du père Edy.

Les autorités se disent certaines de connaître l'instigateur de l'horrible forfait et les deux meurtriers. Le premier demeure à Montréal et est étroitement surveillé par la police, les deux autres sont aux Etats Unis et l'on sait également où les trouver.

La justice possède assez d'informations sur chacun des témoins qui paraîtront à l'enquête que l'on va tenir à Clarenceville pour être certaine s'ils diront la vérité ou non en rendant leur témoignage.

Nos prêtres et la naturalisation

Nous avons double raison d'aimer nos prêtres depuis qu'il se sont mis à la tête du mouvement en faveur de la naturalisation.

Nos curés et vicaires de Woonsocket ont marché les premiers dans cette voie qui nous conduit à l'influence, au pouvoir, et se sont acquis un droit impérissable à notre gratitude.

Dans tous les centres considérables—à Fall-River, à New-Bedford, à Holyoke, etc—les prêtres commandent pour ainsi dire à leurs fidèles de se faire naturaliser, cet automne.

Il y va de notre avenir aux Etats-Unis.

Et puisque le clergé met son immense autorité au service de la cause qui nous est chère, il est impossible que nos efforts n'aboutissent pas à un triomphe éclatant.—*La Tribune*.

Un grand nombre d'écoles rurales sont fermées, dans la Nouvelle Angleterre, parce qu'il n'y a personne pour les fréquenter.

D'un autre côté, à New-York, il y a plus de 20,000 enfants qui ne peuvent aller à l'école parce qu'il n'y a pas de place pour eux.

Etats-Unis.—Le *Herald* de New-York, après avoir fait un recensement de l'opinion publique dans chaque état, dit que le résultat sera probablement comme suit: McKinley 237 voteurs Bryan 210, élisant le premier par 13 de majorité. Le collège électoral étant de 447, 224 sont nécessaires pour faire l'élection.

Parlement Fédéral

AU SÉNAT

Ottawa, 30.

Les sénateurs ont décidé de n'accorder les privilèges du restaurant qu'exclusivement aux membres du sénat.

CHAMBRE DES COMMUNES

Ottawa, 30.

L'Orateur prend son siège à 3 heures.

La Chambre a décrété que les députés, à l'avenir, n'auront plus droit au lot ordinaire de papeterie, au commencement de chaque session, non plus qu'à la valise traditionnelle qui leur servait à voiturier leurs effets d'un bout à l'autre du pays.

Quand le premier ministre a proposé, en amendement au rapport du comité des impressions, que dorénavant les députés et sénateurs ne recevront plus la boîte de papeterie ni la valise de cuir, l'amendement a passé sans un mot de réclamation.

C'est une bonne économie à l'actif du gouvernement.

M. Bain propose l'adoption du rapport du comité de l'agriculture sur l'établissement des entrepôts frigorifiques et l'abolition de certains règlements de quarantaine.

MM. Sproule et McMillan appuient fortement ce rapport.

M. Montague promet au gouvernement le concours de l'opposition pour l'établissement de compartiments frigorifiques sur les transatlantiques.

MM. Davin, Oliver, Choquette et Dupont continuent la discussion.

Le ministre de l'agriculture dit que le gouvernement est prêt à se conformer aux suggestions du rapport, autant que possible. Quant à l'abolition des règlements de quarantaine sur les animaux par sang, il croit que les Etats-Unis sont disposés à concourir avec le Canada à ce sujet. Pour l'expédition du bétail canadien par les ports des Etats-Unis, il est d'avis qu'il faudra accorder le même privilège au bétail de ce pays, dans nos ports.

Le rapport du comité est adopté.

Sur motion pour que la Chambre se forme en comité des subsides, M. Davin propose un amendement afin que l'huile de charbon, le fil d'engrègement et les instruments aratoires soient mis au nombre des articles admis en franchise.

M. Laurier dit que la contestation à laquelle est soumis M. Davin est, probablement, la cause de ce mouvement de sa part. Croit-il que la Chambre va signifier, six mois d'avance, ce qu'elle entend faire à propos des droits sur ces articles. La démarche de l'honorable député est prématurée. Il n'a sûrement jamais pensé que son amendement passerait.

M. Richardson est d'avis que ces articles devraient être admis en franchise. Néanmoins, il comprend bien qu'une résolution à cet effet, adoptée à cette session-ci, ne signifierait rien. M. Davin a sûrement subi l'influence de la contestation de son élection.

L'amendement Davin est rejeté sur la division suivante :

Pour. — Bennett, Bergeron, Boyd, Carscallen, Casgrain, Chauvin, Cochrane, Dupont, Gillies, Henderson, Larivière, McAllister, McDougall, Marcotte, Martin, Mills, Pettit, Powell, Prior, Quinn, Roche, Rogers, Tolmie, Sir Chs Hibbert Tupper, Wood (Brockville), Davin. — Total 26.

Contre — Angers, Bain, Bazinet, Beattie, Beausoleil, Beith, Bell (Picton), Bernier, Bethune, Blair, Blanchard, Boisvert, Borden (Kings), Bostoch, Bourassa, Bourbonnais, Britton, Brodeur, Broder, Brown, Bruneau, Barnett, Cameron, Campbell, Cargill, Caron, Carroll, Cartwright, Casey, Christie, Ciancy, Clarke, Corby, Costigan, Craig, Davis, Desmarais, Dobell, Domville, Douglas, Dymont, Earle, Earb, Ethier, Fisher, Featherston, Ferguson, Fielding, Fauvel, Fitzpatrick, Flint, Fortin, Foster, Fraser (Guysboro), Fraser (Lambton), Frost, Gauthier, Geoffrion, Gibson, Gilmeur, Guillet, Haggart, Hale, Haley, Harwood, Henry, Hurley, Hatchison, Joly de Lotbinière, Kendry, Klopfer, Landerkin, Lang, Langelier, Laurier, Legris, Lemieux, Lewis, Livingston, Logan, Macdonald (Huron), Macdonald (King's), Macdonell (Seikirk), Mackie, MacLaren, MacPherson, McCarthy, McCormick, McGagan, McHugh, Melanes, Melsaac, McLennan (Inverness), McMillan, McMullen, Madore, Maxwell, Meigs, Migneault, Montague, Moore, Morin, Morrison, Mulock, Oliver, Osler, Paterson, Préfontaine, Proulx, Reid, Richardson, Savard, Sriver, Semple, Somerville, Stenson, Stubbs, Sutherland, Talbot, Tarte, Taylor, Tisdale, Tucker, Tarcot, Wilson, Wood (Hamilton). — Total 128.

La discussion du budget des travaux publics a amené une assez vive passe d'armes entre MM. Tarte et Foster.

Au cours de la discussion, M. Tarte a déclaré que M. Fuller, ingénieur en chef du département, prendra bientôt sa retraite. Son successeur n'est pas encore choisi.

Tous les estimés pour travaux publics ont été adoptés sauf vingt-cinq items des premiers estimés supplémentaires qui doivent être reconsidérés.

La Chambre s'ajourne à 12.45 hrs a m.

Ottawa, 1.

L'Orateur prend le fauteuil à 3 heures.

M. Choquette ayant proposé l'adoption d'un rapport de la commission des débats, M. Foster demande si ce rapport est celui qui recommande la nomination de nouveaux traducteurs.

Comme on lui dit oui, M. Davin commence à faire une critique sévère du projet de nommer de nouveaux traducteurs.

L'Hon. M. Laurier répéta ce qu'il avait dit l'autre soir au sujet des traducteurs.

Le gouvernement n'avait pas essayé d'influencer la décision du comité en aucune façon. Le comité agissait simplement d'après la règle émise par la Chambre en 1888, émise alors injustement, émise aujourd'hui en toute justice.

M. Foster s'était plaint du fait que M. Fiset était le fils du député de Rimouski. M. Laurier ne voyait rien d'inconvenant là-

dedans. On n'avait qu'à jeter les regards sur l'opposition pour constater qu'il est rare de trouver un député qui n'a pas un de ses parents au moins dans le service public.

Après quelque discussion, le rapport fut adopté.

M. Powell sur la motion que la Chambre se forme en comité des subsides, soulève l'affaire du dernier commandement du collège militaire royal. Il dit que le général Cameron a deux griefs. Premièrement, il a été destitué sans qu'on lui ait donné l'occasion de se défendre. En second lieu, étant supposé que le gouvernement était justifiable de le destituer, il n'a pas été traité d'une manière équitable.

L'hon. M. Borden, ministre de la guerre répond que la correspondance échangée entre le général et lui avait pris un caractère tel qu'il a dû y mettre fin.

Le général Cameron n'est victime d'aucune injustice, et il ne fait que subir le sort de son prédécesseur.

Il y a eu un rapport sur son cas et les choses en étaient rendues à un tel point au Royal Military Collège qu'il aurait fallu le fermer.

La Chambre se forme en comité des subsides.

A propos de l'item de \$3,000 aux fins d'une commission d'enquête sur les pénitenciers, le solliciteur général en signale l'urgence à cause de l'augmentation notable des dépenses de ces institutions durant les dernières années.

Le coût d'entretien par jour et par tête, dans les pénitenciers est de 68 centimes à \$1.26 tandis qu'il n'est que de 27 centimes à la prison centrale ; à Kingston chaque prisonnier coûte \$357 par année, contre \$234 à St Vincent de Paul et \$541 à Manitoba.

La discussion continue jusqu'à une heure avancée, puis l'article est adopté.

A l'article du budget des douanes, M. Penny demande si c'est l'intention du gouvernement de nommer un bureau d'experts en matières douanières.

M. Paterson répond qu'il y a beaucoup de demandes à cet effet, mais qu'il n'a pas encore eu le temps d'étudier cette question.

M. Quinn exprime l'opinion qu'un bureau composé de trois juges devrait être nommé pour décider en cas de divergences d'opinions entre les estimateurs aux divers ports d'entrée.

A 12.45 hrs du matin, la Chambre s'ajourne.

Ottawa, 2.

L'Orateur prend son siège à 3 heures.

M. Fraser présente une résolution pour que les bills privés qui seront laissés de côté à la présente session soient considérés à la session prochaine, comme ayant déjà subi les épreuves préliminaires. Il dit que c'est une question de justice pour les proposeurs de ces bills, qui, après avoir fait les dépenses d'annonces et d'impression se voient dans l'impossibilité de les faire passer, à cause du peu de durée de la session. Il cite un précédent unique de ce cas.

Sir Charles Tupper s'oppose à cette proposition. Il en appréhende une funeste confusion.

M. Laurier s'objecte aussi et la résolution est repoussée.

M. Foster dit que d'après les estimés il semble que le Sénat seul, et non pas les Communes aura une session l'an prochain. Comment se fait-il qu'aucune prévision n'ait été faite pour les dépenses de la Chambre des Communes ?

M. Fielding répond que la dépense pour l'indemnité des membres et leurs frais de voyages est prévue par le statut ; il n'y a donc pas nécessité de le faire voter par le Parlement.

M. Fisher explique le vote de \$15,000 pour établir 15 beurseries et 67 stations d'écumage dans le Nord Ouest. Le vote de \$35,000 pour aider les beurseries et le vote de \$20,000 pour réfrigérateurs soulèvent quelque discussion. M. Fisher explique qu'il veut aider les beurseries à établir des réfrigérateurs, dans ce but il accordera \$50 cette année, \$25 l'année prochaine et la suivante, en tout \$100. Il espère qu'un bon nombre se prévaudront de cette somme qui leur sera donnée comme encouragement. Ces votes sont adoptés.

L'Hon. M. Laurier dit que l'an prochain, après enquête, il sera accordé des secours aux victimes de l'éboulement de Québec, il y a quatre ans.

Le budget des douanes soulève une discussion des plus animées entre MM. Bergeron et Quinn, d'une part, et M. Clarke Wallace de l'autre.

Et les questions d'ordre, les interruptions de pleuvoir.

Finalement l'article du budget est adopté.

Les derniers items des estimés sont alors passés, excepté quelques-uns pour permettre la discussion surtout sur les subsides aux vapeurs.

A 1.30 h., a. m., la Chambre s'est ajournée à demain, samedi.

Ottawa, 3.

L'Orateur prend son siège à 3 heures.

Toute la session de ce jour a été employée à concourir dans les rapports du comité de la Chambre sur les estimés, à part d'un court débat sur les vapeurs rapides.

Le bill des subsides a été présenté, la deux fois, la troisième lecture est remise à lundi à 11 heures.

La Chambre s'ajourne à 6 hrs.

Le Parlement sera prorogé à 3 heures p. m., lundi.

Ottawa, 5.

Trente-quatre députés, tout ce qui restait à Ottawa, assistaient à la séance des Communes, ouverte ce matin à onze heures. M. Foster a provoqué une discussion sur le transport de la malle par les paquebots Allan. Depuis nombre d'années les steamers Allan, après avoir déposé les malles au port de St Jean, N. B., vont à Portland porter du fret et en prendre.

M. Foster demande si le gouvernement a l'intention de modifier le contrat de façon à empêcher les steamers de toucher à Portland, vu le sentiment très fort qui existe maintenant dans certaines parties du pays contre cette pratique de la compagnie Allan.

M. Fielding répond que le

contrat passé en 1891 a été renouvelé d'année en année et que le gouvernement actuel n'a pas voulu résilier le dit contrat sans donner avis à la compagnie. Cet avis a été donné et le contrat devra se terminer à la fin de la saison de navigation de 1897.

Avant la fin de la séance, M. Foster a lancé comme la flèche du Parté un état comparé du dernier budget conservateur avec le premier budget libéral, montrant un total d'augmentation pour le dernier de \$2,892,777. Les chiffres sont \$41,768,573 pour le budget conservateur et \$44,661,350 pour le budget libéral. Le revenu probable ne devant être que de \$36,000,000 environ, le déficit sera conséquemment de \$8,000,000 en chiffres ronds.

M. Fielding ne croit pas l'hon. M. Foster autorisé à critiquer les actes administratifs du gouvernement lorsque lui, M. Foster, a soldé les trois dernières années de son règne au ministère des finances par des déficits annuels de \$6,000,000. Les estimés ont été votés pour équilibrer les dépenses occasionnées par l'ancien gouvernement et celles de l'administration présente. La plupart des estimés actuels correspondent à des engagements préalables dont le gouvernement libéral a hérité du gouvernement conservateur.

M. Fielding est d'avis que le peuple canadien n'hésitera pas à attendre à la fin de l'année avant de faire des comparaisons.

Afin de mieux démontrer que le gouvernement libéral se trouve en face d'obligations contractées par ses prédécesseurs, M. Fielding cite l'article de \$1,165,000 pour l'armement de la milice canadienne. Quand l'administration actuelle, dit-il, aura l'entier contrôle du budget, le peuple verra qu'elle pratiquera l'économie et que les dépenses déferont la critique du parlement et du pays.

PROROGATION

A trois heures, le gouverneur-général s'est rendu à la Chambre du sénat où les sénateurs étant assemblés, Son Excellence a demandé l'attention de la Chambre des Communes et a prorogé la première session du parlement par le discours suivant :

Honorables Messieurs du Sénat,

Messieurs de la Chambre des Communes.

"Je suis heureux de pouvoir vous dispenser d'assister davantage au parlement."

"Je suis heureux aussi de renouveler l'assurance qui, j'ai tout lieu de l'espérer, que nous en viendrons bientôt à une entente amicale au sujet de la question des écoles."

"Conformément à la déclaration qui vous a été faite au commencement de la session, il n'a pas été jugé à propos de soumettre à votre considération aucune importante mesure de législation."

Messieurs de la Chambre des Communes,

"J'ai à vous remercier pour les subsides si généreux que vous avez accordés pour le service de l'année courante."

14 Bills ont été sanctionnés et le Parlement a été prorogé au 14e jour de novembre prochain.

EN VILLE

Soirée

Ne pas oublier que c'est mardi, le 13 courant que le Cercle St Hyacinthe jouera le drame *Le Prêtre*.

Justice

Les Cours Supérieurs et de Circuit sont en session et les plaideurs se trémoussent.

Chanceux

Au dernier tirage de la Société Artistique Canadienne, du 30 sept. M. Geo. Chagnon de St Hyacinthe, a gagné \$50, sur le No 25034 qui lui a été vendu par M. Langlois.

Le Grand Hotel

La maçonnerie est presque terminée. Dans quelques jours les ouvriers poseront la couverture, et travailleront à finir l'intérieur. La bâtisse aura une belle apparence lorsque tout sera terminé.

Cherchez, vous trouverez

C'est ce que font les ouvriers de la corporation dans la rue Ste Anne. Le canal d'égoût est bouché et ils cherchent l'endroit. Espérons qu'ils le trouveront. Les clôtures de la corporation ferment la rue de sorte que personne ne pourra se faire de mal dans les excavations entre les rues Dessaulles et Girouard.

Retraite

Les Dames de Charité de notre ville suivent actuellement leur retraite annuelle dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, et elle est prêchée par le Rév. Père Argaut, prieur des Dominicains.

—Le Rév. Père Rondot prêche cette semaine, la retraite des dames de Charité des Trois-Rivières.

Nos arbres

Les hommes de la corporation sont à tailler et émonder les arbres de nos rues, les préparant graduellement à l'hiver.

La corporation ferait très bien de faire des plantations dans les rues nouvelles et dans celles où il manque des arbres. Un millier d'arbres ne serait pas de trop. La saison est propice.

Exposition

Comme pour répondre au désir que nous exprimions dans notre dernier numéro, voici que l'on parle de la formation d'une compagnie au fonds social de \$15,000 pour assurer des expositions régionales à St Hyacinthe, sinon annuelles du moins périodiques.

Tout le monde applaudira à cette entreprise et souscrira au fonds destiné à en assurer la réussite.

Boulevard

Notre boulevard Girouard est admirable; la floraison a changé la couleur des feuilles des arbres petits et grands qui font son principal ornement. Rien de plus beau que cette variété de nuances. Il y a une ombre au tableau, une malheureuse pagée de clôture qui jure de se trouver-là.

Malheureusement le vent et la pluie ont jonché la terre de ces belles feuilles qui tapissent actuellement nos rues et nos trottoirs.

Hyménée

A Montréal, le 5 courant, dans l'église de St Louis de France, a été célébré le mariage de mademoiselle Eva Mercier, fille de feu l'honorable Honoré Mercier, avec le Dr Fauteux de St Hyacinthe. Une assistance nombreuse de parents et d'amis était dans la nef.

Le très révérend M. Gravel, vicaire général du diocèse de St Hyacinthe et curé de Belœil, a donné la bénédiction nuptiale et dit la messe. L'hon. juge Bourgeois servait de père à la mariée. M. le Dr Godbout, député de Beauce aux Communes, a servi de témoin à M. Fauteux, qui est son beau-fils.

Après le déjeuner, servi à la résidence de madame Mercier, l'heureux couple partit pour un voyage aux Etats-Unis.

Magasin Bazar

Grande liquidation.—M. Eusèbe Morin, désirant se retirer du détail, vendra sans réserve tout son immense stock à des prix excessivement réduits.

Venez voir nos réductions, vous en serez surpris, il faut vendre; nous n'avons pas peur des sacrifices. Immenses avantages en venant faire vos achats durant ces deux mois de liquidation et qu'on se le dise.

EUSÈBE MORIN.

Importateur.

Dérailé

Jeudi dernier, dans la cour du Grand Tronc, en cette ville, pendant qu'on transférait une immense charrette à neige d'une ligne à l'autre, elle dérailla et alla s'abattre au côté de la voie à 20 pieds plus bas dans le cours d'eau, ce n'est qu'après deux jours d'un travail lent et mal-propre qu'on parvint à la remettre, fort endommagée, sur la voie principale. Le trafic n'a pas été retardé.

Amélioration

La devanture du magasin de M. A. Noreau, a un aspect magnifique. Les récentes améliorations qu'elle vient de subir la rendent superbe. Les meubles s'y étalent à l'aise. On y admire un set de chambre à coucher très complet avec lit garni, chiffonnier, chaises, lave-mains, berceau garni et surtout un bébé endormi dans le berceau, on s'y admire soi-même dans une grande glace de toilette. Jugez-en par vous-mêmes.

Très bien

Nous offrons nos félicitations aux directeurs de la Banque St Hyacinthe pour les améliorations qu'ils viennent d'opérer dans leur bureau. La menuiserie est refaite à neuf, dans les derniers goûts avec plafond très orné de rosaces et de frisons délicats. Les comptoirs sont élégants avec leur vitrage bistré et leur coupe qui n'offre plus cette uniformité sévère et monotone des anciens jours. Les affaires s'y transigeront sur des bases nouvelles, mais *Business is Business*.

Base-Ball

Si le temps et le terrain le permettent, les *Tamaskas* frapperont la balle du *National*, dimanche.

Les canadiens français font leur marque dans les clubs américains et souvent se montrent supérieurs dans leur jeu.

Napoléon Lajoie, de Fall-River, a gagné le championnat pour le club de cette localité. Il brille comme catcher et comme frappeur. Il est à 440 contre les meilleurs à 414. Il joua hier avec les Philadelphie et figure 995 sur 1000 points. Sur 370 envois il en a pris 363, et il est placé le 21e frappeur parmi les 300 joueurs de la Ligue.

Lizotte de Wilkesbarre, comme frappeur est le premier de la Eastern Ligue et comme fielder il a une moyenne de 985.

Lachance et Demontreville ont des réputations enviables comme frappeurs et fielders.

Le fameux Tebeau, capitaine du Cleveland qui a battu les champions de Baltimore 9 fois sur 12 parties.

Grand Tronc

Une lettre a été reçue par le comité chargé de rencontrer le gérant de cette compagnie. M. Hays accuse réception de la lettre qui lui a été adressée et regrette de ne pouvoir se trouver à St Hyacinthe à la date indiquée. Une tournée d'inspection dans l'Ouest en est la cause. A son retour il se fera un devoir d'informer le conseil du jour qu'il pourra disposer. Il se dit très heureux de rencontrer le conseil de ville et les citoyens de St Hyacinthe.

Nous espérons beaucoup de cette entrevue.

En attendant, les employés du G. T. R. au nombre de 35 à 40, dont un bon nombre de St Hyacinthe, avec deux trains de chars à terre ont commencé à augmenter les facilités de la cour ici. Le terrassement du chemin sera élargi de façon à asseoir deux lignes depuis la cour actuelle jusqu'aux Comtés-Unis, un tunnel sera placé dans le cours d'eau et recouvert de terre. Cette ligne se continuera depuis la jonction du U. C. R. avec le G. T. R. longeant la ligne du G. T. R. Traversera sur un viaduc construit spécialement, suivra les emplacements du Palais de Justice, de la résidence de l'agent, passera à travers les rues Laframboise du chemin de fer, devant l'hôtel Flibotte et ira s'accorder avec la ligne derrière la shed du freight. C'est une amélioration qui se fait sentir depuis longtemps. N'est-ce pas également une nouvelle source de danger? car il faudra traverser cette ligne pour se rendre à la gare.

Société dissoute

La société de plombiers, Archambault et Therrien, est dissoute de consentement mutuel, cette semaine. M. Odilon Archambault continuera seul, au No 248, rue Cascades, presque en face de l'ancienne place. Nul doute que ses connaissances, son énergie et son activité lui attireront une large part de clientèle. Téléphone 79.

Téléphone Bell

Nouvel abonné:
No 227, Dr Eug. St Jacques, fils.

Reçu

Annuaire statistique du Canada, 1895, publié par le ministère de l'agriculture.

Température

Lundi et mardi nous jouissons d'une belle température pour la saison; mercredi et jeudi, pluie et brouillard très désagréables.

Remise

Au moment de mettre sous presse nous recevons une gentille chronique que nous sommes forcés à regret de remettre au prochain numéro. Notre jeune et spirituel chroniqueur nous pardonnera volontiers.

Labour

Le cercle agricole de Notre-Dame aura un concours de labour, mercredi le 14 courant sur la ferme de l'hon. Juge Tellier, à une heure p. m. A 10 hrs a. m. le même jour il y aura conférence par le Rév. Père Rondot, à la sacristie de la fabrique.

Concours

La société d'agriculture du comté de St Hyacinthe aura son concours annuel de labour, mercredi, le 14 courant, à Laprésentation, sur la terre de M. Jos. Côté. Bon nombre de prix de forte valeur seront offerts. Au cas de mauvais temps le concours aura lieu le lendemain. Voyez les programmes pour plus de détails.

Exorcisme

Pour se tenir en haleine et pouvoir remplir leurs fonctions avec célérité et efficacité nos pompiers font l'exercice de temps à autre, exercices que fort heureusement les rares cas d'incendie ne peuvent leur procurer. Mardi soir, c'était plaisir de les voir manier les échelles, les mettre en position, courir avec les boyaux du haut en bas de ces échelles; un exercice de deux heures bien remplis.

Nos chaleureuses félicitations aux protecteurs de nos biens.

Agrandissement

MM. Ducloux & Payan sont à se faire construire une grande bâtisse en pierre et en briques de près de 100 pieds de long à 3 étages pleins et un toit mansarde appartenant à leur établissement de la rue William pour remplacer leur boutique de la rue St Simon, brûlée en mai dernier. Ce qui doublera presque leur facilité de production. Nous félicitons ces MM. sur le succès constant de leurs affaires.

MM. Paquet & Godbout sont les entrepreneurs de cette construction.

Mors aux dents

Mardi après-midi, les chevaux de M. Jos. Leduc se sont mutinés et après avoir déserté leur conducteur sur la voie publique sont partis à la course brisant leur grosse voiture de charge renversant une voiture qui ne put les éviter et ils sont venus s'abattre sur la rue Mondor, entre les rues Cascades et St Antoine. La voiture et les attelages sont en morceaux. Pas de mal à personne.

On n'a jamais vu une paire de chevaux, d'ordinaire si dociles, faire un semblable fracas en si peu de temps.

Vagabondo

La jolie perdrix dont nous annonçons l'épopée dans notre dernier numéro, a failli bel et bien servir de dîner à MM. de la police. Mais le sort en avait décidé autrement. M. le Dr Ostiguy, en a fait l'acquisition; et elle fait actuellement bon ménage dans le poulailler du docteur. Il se propose de l'accoupler au printemps avec un joli petit coq Panty et élever des métis. La perdrix est-elle susceptible de s'apprivoiser et accepter le joug domestique. C'est une question posée aux naturalistes qui sont invités à répondre.

Cercle Montoalm

Le résultat des élections lundi soir a été le suivant: N. Houle, président; F. Poitras, vice-président; Ls. Blanchard, secrétaire; W. Grégoire, assistant-secrétaire; J. A. A. Séguin, trésorier; A. Blanchard, directeur des pièces; conseillers: E. Gamache, A. Boucher, O. Beauregard; A. Lapierre, commissaire-ordonnateur; J. Viens, Tambour-Major.

Le rapport du trésorier constate une recette de \$924.90, une dépense de \$905.98 et une balance en caisse de \$18.92.

Un nouveau règlement décrété que 10 cts seront collectés sur chaque membre, au décès d'un confrère pour être remis aux parents du défunt.

Clergé du Diocèse

Année 1896-97

Voici la liste complète de MM. les Curés et Vicaires du diocèse de St Hyacinthe:

L. H. Duhamel, Curé de la Cathédrale; M. Beauregard, J. M. Cadieux, J. N. C. Maynard, J. A. Cadotte, Vicaires;
L. A. Rondot, N.-D. St Hyacinthe; J. Bellemare, vicaire.
L. A. Sénécal, St Thomas d'Aquin.
O. Guy, Ste Rosalie;
J. E. Roy, vicaire.
P. LaRochelle, St Dominique;
L. L. Dupré, ancien curé.
Isidore Hardy, St Pie;
J. H. Beaudry, vicaire.
F. Pratte, St Simon;
L. M. Létourneau, vicaire.
E. Lessard, St Ephrem d'Upton;
C. A. Perrault, vicaire.
F. X. Bertrand, St Liboire;
A. A. Cormier, vicaire.
L. L. Boivin, St André d'Acton;
L. A. Dutilly, vicaire.
E. H. Guilbert, St Théodore;
E. Lemonde, vicaire.
J. L. Marcorelles, St Nazaire.
J. U. Charbonneau, Ste Hélène.
G. J. Browne, St Hugues;
A. F. Kéroack, vicaire.
J. Noisieux, St Jude;
J. Loiseleur, vicaire.
A. St Louis, St Barnabé.
P. L. Paré, LaPrésentation.
V. Chantier, Ste Madeleine.
N. Gauthier, St Damase;
A. D. Limoges, ancien curé.
A. O'Donnell, St Denis;
A. Allaire, vicaire.
R. P. Forest, direct. du collège.
E. Springer, Hop. St Louis.
J. S. Taupier, St Charles.
J. M. Laflamme, St Hilaire.
J. H. Nadeau, St Mathias.
J. C. Cormier, N. D. de Richelieu.
J. A. Lemieux, Ste Marie Monnoir;
P. E. Noisieux, vicaire.
J. D. Meunier, Ste Angèle Monnoir;
N. Poirier, vicaire.
J. B. Veronneau, St Jean-Baptiste;
J. O. Gadbois, vicaire.
T. Boivin, St Césaire;
J. P. Laberge, vicaire.
R. P. G. B. Léonard, directeur du collège; R. P. P. J. B. Langlais, Elph. Guertin, C. S. C.
L. H. Lasalle, ancien curé.
E. Filiatrault, Rougemont.
A. S. Dupuy, St Paul d'Abbotsford.
J. B. Durocher, Ange Gardien;
G. S. Derome, vicaire.
O. Désorcy, St Ours;
M. Beaudry, vicaire.
J. C. Bernard, Sorel;
N. Bélanger, J. A. Bonin, L. E. Cormier, vicaires.
F. Z. Mondor, ancien curé.
R. P. Z. N. Blais, Directeur du collège; R. P. A. Hudon, C. S. C.
F. X. Jeannotte, Ste Anne de Sorel.
E. A. Rivard, St Joseph de Sorel.
J. Jodoin, Ste Victoire.
Is. Courtmanche, St Roch Rich.
O. Leduc, St Robert.
M. Godard, St Aimé;
L. H. Larivière, vicaire.
P. U. Brunelle, St Louis de Bons.
J. Beaudry, St Marcel;
F. X. N. Boulais, vicaire.
J. B. Dupuy, St Antoine de Verch.
J. A. Gatién, vicaire.
F. X. Vassan, St Marc;
J. I. Larose, vicaire.
J. A. Gravel, V. G., Belœil;
H. Barsalou, vicaire.
T. Bérard, Couvent St Victor.
C. St Georges, St Athanase;
J. C. Guertin, vicaire.
A. Vézina, chapelain des F. Mar.
J. B. Tétreau, Ste Anne Sabrevois.
A. Bouvier, St Georges Henryville.
G. Gaudreau, St Sébastien.
J. P. Cardin, Pike River.
P. Boulay, Clarenceville.
V. Gatineau, St Alexandre d'Iberville;
A. Benoit, vicaire.
J. Z. Vincent, St Grégoire d'Iberville.
H. Balthazard, Ste Brigid d'Iberville.
J. B. Michon, N. D. de Stanbridge;
H. Belisle, vicaire.
J. C. Blanchard, St Ignace de Stan.
A. V. Roy, Ste Sabine.
R. Desnoyers, St Damien de Bedford.
N. Latraverse, St Armand Station.
P. A. Saint-Pierre, Freighsburg.
J. A. Archambault, Dunham.
J. A. Laurence, Sweetsburg.
J. P. Dupuy, Farnham;
J. B. E. Decelles, C. H. Tétreau, vicaires.

R. P. J. B. LeCavalier, directeur du collège; H. Leblanc, C. S. C.

M. Gill, Granby;
E. Caron, vicaire.

F. Coderre, St Alphonse de Granby.

C. L. N. Angers, Adamsville.

P. M. A. Hogue, West Shefford.

C. N. Leduc, St Joachim de Shefford.

L. Beauregard, Waterloo;

P. D. Darche, vicaire.

H. Messier, Knowlton.

J. F. Santenac, Roxton-Falls;

C. A. Guillet, vicaire.

A. T. Guertin, Ste Cécile de Milton.

J. A. Foisy, Ste Pudentienne.

F. P. Côté, St Valérien;

J. A. Saint-Amour, vic.

Assemblée

Le *Courrier* nous apprend que samedi, demain, il y aura en cette ville une grande assemblée publique à laquelle, les hon. Flynn, Pelletier et Chapais adresseront la parole.

Les mêmes honorables MM. parleront à St Hugues, lundi.

A cette occasion, le U. C. R. fut une excursion aux prix réduits suivants aller et retour: St Aimé 55 cts, St Jades 30 cts, St Barnabé 20 cts, Rougemont 40 cts, St Damase 20 cts sur les trains réguliers.

Cérémonie rosigneuse

Dimanche, Fête du Saint Rosaire, M. le chanoine L. H. Duhamel a conféré dans la chapelle du noviciat des Frères Maristes, l'Habit de l'Institut aux postulants dont les noms suivent: Frère Joseph Damien, né Alexis Dumas, des Trois Pistoles; Frère Joseph Gervais, né Frs. Xavier Prince, de St Roch de Richelieu; Frère Léon Kostka, né Joseph Gendreau, de Ste Ursule; Frère Marie Angilbert, né Philippe Hébert, de l'Assomption, Illinois; Frère Mary Thaddeus, né Patrick Conington, de Roch Forest, Irlande; Frère Marie Florian, né Joseph Chapdelaine, de St Jades.

Fromage.—Les prix sont montés de 4 et 5 shillings en Angleterre. Voici la quotation:

Liverpool, octobre 4, coloré 44 s. blanc, 42 s.

Octobre 7, coloré, 48 s. blanc 47 s.

Trappistes.—Nous apprenons avec un grand chagrin que les moulins, la maison d'habitation et les autres bâtiments de l'établissement des Trappistes de Tracadie, soit devenus la proie des flammes, mardi dernier. Pertes \$40,000. Pas d'assurances.

Disparu.—Dans la paroisse de Ste Hélène, un jeune garçon de 11 ans du nom de Laforme, fils de Flavien Laforme, et demeurant chez Cléophas Laforme, est parti de chez ce dernier depuis lundi soir, à la suite de réprimandes bien méritées. On demande de ses nouvelles. Il est parti à moitié vêtu. Il est intelligent.

Généreux.—Un projet du comité de police de Montréal, en vue d'acquiescer une propriété rurale et d'y recevoir les pauvres de Montréal au lieu de les envoyer à la prison, était à l'étude; la *Presse* eut vent de la chose, et samedi un entrefilet parut dans le journal. Jeudi un riche propriétaire, notaire, des environs de Ste Thérèse, offrit 300 acres ou plus de terre et tout le bois nécessaire à la construction, gratuitement. L'échevin Lefebvre promoteur du projet doit en conférer avec ses confrères.

Voilà un beau trait de générosité.

NAISSANCE

A Wickham-Ouest, le 27 septembre, la dame de F. E. N. Boucher, Eccl. avocat, a donné naissance à une fille, qui a reçu au baptême les noms de Minnie, Eléonore, Sophronie, Emérantienne, Etienne. Le révérend M. Joseph Eugène Roberge, curé de Kingsey, en a été le parrain et madame Léonard, épouse de M. Michel Léonard, marchand, de Wickham, en a été la marraine.

A Acton-Vale, le 2 octobre, l'épouse de M. L. H. Gauvin, marchand-tailleur, une fille. Parrain et marraine, M. et Mad. H. O. Dubois.

DECES

A Scotts Junction, comté de Beauce, le 1er courant, à l'âge de 40 jours, Marie Josephine, enfant de J. de L. Taché, Eccl., Notaire.

BERNIER & CIE.,

— COMMERÇANTS DE —

FARINES, GRAINS, GRAINES DE SEMENCE, Etc., ST-HYACINTHE.



Entrepot : Station du G. T. R.

Magasin : 271 & 273 Cascades.



GRAINES DE SEMENCE : Mil, Trèfle, Blé, Pois, Orge, Avoine, Blé-d'Inde, Sarazin, Blé-d'Inde pour ensilage, Betteraves, Carottes, Navets, etc., des meilleures qualités.

FARINES de choix pour Boulangers ou Pâtisseries, Moulée, Son, Grain pour Engrais, etc., Sel et Plâtre pour terre.



INSIGNES

RUBAN, SUR CELLULOÏD et METAL POUR Sociétés Religieuses et de Bienfaisance, CERCLES, AMATEURS, ETC., ETC., S'adresser au BUREAU DE "LA TRIBUNE", ST-HYACINTHE.



For information and free Handbook write to MUNN & CO., 351 Broadway, New York. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the Scientific American.



CORDEAU et LAJOIE Fabricants de Bières de Gingembre, Sodas et liqueurs de tempé- rance de toutes sortes RUE PIÉTÉ ST-HYACINTHE.

DEFENSE D'AVANCER

Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit, sans mon consentement par écrit.

CHARLES GERVAIS.

St Hyacinthe, 30 juin 1896.—5.

La seule ligne directe pour la France.

Compagnie Centrale Transatlantique ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE,

Les vapeurs de cette Compagnie, qui sont d'une grande vitesse, partiront tous les samedis de New-York pour le Havre de la jetée No. 2 de la Rivière du Nord, au pied de la rue Morton.

Les Billets seront vendus de St-Hyacinthe au Havre ou à Paris y compris chemins de fer ou autrement, au gré des voyageurs.

Pour informations ou Billets de passage ou le transport des marchandises, s'adresser à

M. A. CONNELL, Rue Grouard, St-Hyacinthe.

L. P. MORIN

MANUFACTURIER DE

PORTES, CHASSIS

JALOUSIES

Moulures, Plinthes, &c

—AUSSI—

BOIS DE SCIAGE

Séchés à la vapeur, préparés et brut

Bois de charpente, et Bardeaux, Blanchissage, Embouvetage, Sciage.

Tout ouvrage fait promptement, et satisfaction garantie.

Coin des rues St Joseph et St Antoine.

ST HYACINTHE

Nouveau Manuel du Précieux Sang — ou — LE LIVRE DES ELUS

Ce livre à 666 pages. Contient un grand nombre de pieuses pratiques, prières et lectures, il contient un tableau très étendu d'indulgences, sept formules différentes pour la sainte messe et le chemin de la Croix, et vingt-deux "Entretiens" avec Notre-Seigneur pour l'HEURE D'ADORATION en présence du Saint Sacrement.

Le prix varie selon la qualité de la reliure. Reliure ordinaire: 75c. Soc, 90c, \$1.00. Reliure de luxe: \$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais de TRANSPORT y compris.

Toute personne qui achètera ce livre recevra, en même temps, un pieux et élégant petit Recueil de Prières. Adresser, comme suit, sa demande (y compris l'un des prix spécifiés plus haut).

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG, St Hyacinthe, P. Q. Canada

ALF. ST-PIERRE

—RELIEUR—

Bâtisse de LA TRIBUNE

St-Hyacinthe.

Wanted—An Idea

Who can think of some simple thing to patent? Protect your ideas; they may bring you wealth. Write JOHN WEDDERBURN & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C., for their \$1.50 price offer and list of two hundred inventions wanted.

MARCHÉ DE ST-HYACINTHE

SAMEDI, 26 Septembre 1896.

LEGUMES.

Pois, le minot.....	70 à	90
Oignons do.....	50	1 00
Fèves do.....	1 50	2 00
do la terrinée.....		10
Patates, le minot.....		30
Corcombes nouveau....	1	2
Oignons la tresse.....	10	25
Choux.....	2	3
Tomates la doz.....	5	10
Bléinde à la doz.....	5	10
Céleri 2 pour.....	5	

GRAINS.

Blé le minot.....		
Blé d'Inde do....	70	80
Avoine do....	25	30
Sarazin do.....	55	60
Orge do.....	35	40
Gaudriole do.....	50	55
Graine de Mildo.....	2 50	

VOLAILLES ET GIBIER.

Dindes le couple....	2 00	2 50
Poules do....	50	70
Poulets do....	25	40
Pigeons do....	18	20

VIANDES.

Bœuf a lb.....	3	10
do 100 lbs.....	4 00	4 50
Lard frais la lb.....	09	10
do 100 lbs.....	5 00	
do salé do.....	10 00	
Mouton jeune, quart..	50	90
Veau do....	75	1 00

PRODUITS DE FERME.

Beurre frais la lb.....	20	22
do salé do.....	15	20
Œufs frais la douz.....	12	
Laine la lb.....	30	35
do filée do.....	65	75
Savon do.....	6	7

DIVERS.

Miel coulé la lb.....	10	12
do en gâteaux.....	10	
Sucre d'érable la lb....	8	10
Graisse do....	12	15
Tabac en feuille do....	10	15
Pommes la mesur.....	8	10
Fein par 100 botts.....	8 00	
Paille do.....	2 00	2 50
Peaux de bœuf la lb....	4	5
do veau do....	5	
do mouton jeune.....	15	25
Sirof d'érable.....	80	1 00
Cochon vivant vieux....	0 00	0 00
do jeune.....	1 00	2 00

CHARLES DUCHESNE, Clerc du Marché.

E. F. CODERRE

PEINTRE, TAPISSIER ET DÉCORATEUR

19 RUE ST LOUIS ST-HYACINTHE.

Exécution prompte et prix modérés.

Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure.

On demande 10 BONNES COU- TURIERES pour travailler dans les hardes d'hommes, ouvrage permanent.

Gages de \$3 à \$5 par semaine. M. O. DAVID, & CIE.

Piano \$50

Un piano en bon ordre, à vendre pour \$50, partie comptant et la balance par paiements mensuels de \$2 par mois.

S'adresser à LA TRIBUNE.

LE MAGASIN DU BON MARCHÉ !

En Gros et en Detail

JOSEPH BRODEUR,

Nos. 228, 234, 242, et 244 Rue Cascades

SAINT-HYACINTHE

FLEUR,

GRAINS,

SON,

GRU,

MOULÉE,

Etc., Etc.

EPICERIES,

PROVISIONS,

THÉS, SUCRES,

MELASSES,

GRAISSE.

Etc., Etc.

MARCHANDISES

SECHES,

SPECIALITÉ :

MARCHANDISES

FRANÇAISES,

SOIES,

CACHEMIRE,

Au plus Bas Prix.

Agent pour la célèbre Farine forte à Boulanger.

Grenier de L'Univers, du Manitoba.

Les Commerçants sont spécialement invités à venir visiter les

Marchandises de Toutes Sortes. Cotons et Indiennes à la livre que nous recevons chaque semaine des Etats-Unis.

N. B. :— Argenteries données en cadeaux aux acheteurs.

Boite, B. P. 160. Téléphone, 118.

JOSEPH BRODEUR

LA VILLE ET LA CAMPAGNE.

LATIMER & PERREAULT.

CES MESSIEURS ONT SUR LA RUE LAFRAMBOISE A

ST-HYACINTHE,

Des Voitures de toutes sortes et de tous les prix



Phatons, Concois, Buggys, Express, ETC., ETC.

aux conditions les plus faciles.

Instruments Aratoires des plus améliorés.

Semoirs, Bouleverseurs,

Sarclours, Herse, Etc., Etc,

— AUSSI —

Engrais Chimiques, Phosphates, etc.

Tout est confectionné avec des matériaux de première classe et par des ouvriers de grande capacité et expérience. Une visite est sollicitée.

LATIMER & PERREAULT,

20 RUE LAFRAMBOISE.